

— Ahl-e haqq, Hierarchie cosmique et typologie spirituelle, in P. Lory éd., *Dictionnaire de l'ésotérisme*, 1998 (Pagination approximative.)

AHL-E HAQQ
HIERARCHIE COSMIQUE ET TYPOLOGIE SPIRITUELLE

Jean During

Les Ahl-e haqq constituent une communauté religieuse, héréditaire mais ouverte aux affiliations, parmi les Kurdes d'Iran et d'Irak, les Lors et les Turcs du nord-ouest de l'Iran. On s'en tiendra ici à certains aspects des doctrines transmises oralement ou à travers les textes sacrés, sans prendre en compte les composantes historiques et culturelles de cette forme de gnose "imamite" qui, par ses doctrines et ses coutumes originales, constitue une réalité complexe à la périphérie de l'islam officiel.

Les A.H. se considèrent comme les dépositaires des secrets transmis au fil des temps par les envoyés divins et les prophètes, en particulier à partir de l'ère islamique. Pour eux non seulement les envoyés se manifestent à toute époque et en tout lieu, mais encore, ce sont les mêmes essences qui viennent sous des vêtements humains différents. Dans ces conditions, si l'ordre a été instauré au XVe siècle par Soltân Sahâk (ou Es'haq), en tant que courant mystique, on ne peut lui assigner une origine précise, si ce n'est dans un temps mythologique. Ainsi, Soltân lui-même disait n'être autre que 'Ali le premier Imâm. Pour les A.H., comme l'enseigne la théosophie chiite et l'ésotérisme imamite, les 12 Imâm furent les dépositaires des "secrets de Vérité" dont la transmission ne s'arrêta pas après l'occultation du 12e Imâm mais se poursuivit à travers certains maîtres du soufisme (Bohlul, Hallâj, Nasimi, et d'autres) jusqu'au XIVe-XVe siècle où Soltân les dévoila ouvertement et où ils furent transcrits en vers kurdes. Durant ce processus de transmission, la Religion elle-même a traversé différentes ères spirituelles qui constituent les degrés de l'islam : la Loi (*shari'at*), représentée par le Prophète, la Voie (*tariqat*) représentée par 'Ali, la Gnose *ma'rifat* (représentée par les grands du soufisme), la Vérité (*haqiqat*) officialisée par Soltân Sahâk. A partir de cette ère, les secrets de Vérité purent être dévoilés aux adeptes dont le nombre s'étendit vite à des centaines de milliers. L'ordre compta de nombreuses personnalités au rayonnement intense mais limité par le fait qu'ils vivaient dans des régions isolées et peu fréquentées, et en raison du caractère initiatique et caché de leur voie. Ces sages et saints charismatiques sont les "voyants" (*didedâr*) et les "maître de l'ésotérique" (*bâtendâr*) dont les textes sacrés ont consigné les actes et les paroles.

Le véritable A.H. se définit comme celui qui cherche dans ce monde la manifestation de Dieu sous une forme humaine, telle qu'elle est apparue avec 'Ali, Soltân et quelques autres. Il en est ainsi parce qu'on ne peut parvenir à

Dieu (ou à l'état de perfection qui en est la condition) que par l'intermédiaire de celui (ou de celle, ou de ceux) qui Le représente ou qu'Il mandate comme guide à chaque époque. Cette loi, sur laquelle repose aussi le soufisme classique, fut instaurée dès les origines de la Création. Après avoir créé Gabriel (l'Esprit Saint), Dieu l'initia en se montrant à lui sous la forme de la Théophanie (*cf. infra*), puis créa six autres Archanges de même rang, chacun investi de qualités et de fonctions particulières. Il instaura le cycle de perfectionnement par lequel toute créature doit passer à travers différents états et étapes de l'existence matérielle afin de retourner vers le Créateur dans l'extase éternelle de l'Union. Les sept Archanges (*haftan*) acceptèrent de descendre dans le monde terrestre pour revêtir des habits humains et parcourir les mille étapes, mais à la condition que l'Essence divine elle-même consente également à descendre d'époque en époque. Dieu accepta et ratifia ce pacte. Depuis lors les Sept archanges (les *haftân*) se manifestent régulièrement dans un habit humain en assumant pleinement les conditions de l'existence terrestre. Ils ont évidemment réalisé leur perfection depuis des temps immémoriaux mais ils reviennent pour accomplir des missions ainsi que pour attendre, préparer ou accueillir la venue de la Théophanie, de la manifestation de l'Essence à travers un être humain.

L'histoire des A.H. rapporte les différentes incarnations des anges dans des vies d'initiés, de saints ou de prophètes, à la recherche de la Théophanie (*maz̄har-ol-lâh*) ou au service de celle-ci. Lorsqu'il est présent sur terre (ce qui selon les textes anciens s'est produit sept fois) le *maz̄har-ol-lâh* réunit autour de lui tous les Sept ainsi que d'autres niveaux hiérarchiques ; ceux-ci se reconnaissent et reconnaissent leur Roi. En d'autres époques ils viennent seuls ou dispersés, mais la nature de leur manifestation est reconnue par les adeptes éclairés, d'après certains signes ou miracles.

Le Mythe des manifestations relie le temps de la prééternité et le temps historique, la dimension céleste et la condition terrestre, et assure la continuité horizontale de la tradition mystique, même en l'absence de transmission matérielle. En effet alors que dans le soufisme conventionnel la transmission est plutôt envisagée comme un laborieux processus de formation nécessitant un contact personnel assidu, dans ce système, les hautes personnalités spirituelles sont déjà (virtuellement du moins) ce qu'elles sont de par leur essence, et il leur suffit de prendre conscience d'elles-mêmes. La tradition rapporte de nombreux cas où un homme inconscient ou illettré, voire même opposant, à la faveur d'un choc ou d'un incident, devient d'un seul coup illuminé par sa propre essence, laquelle est aussitôt identifiée comme celle de tel ou tel archange, et annoncée par des signes probants.

Les modalités de "manifestations" sont diverses et d'intensité variable. Les hautes âmes, ainsi que la Divinité elle-même, peuvent se manifester intégralement en un homme, de sorte qu'il n'y a pas d'autre âme en lui, et qu'il "est" Gabriel, ou même 'Ali. Elles peuvent aussi cohabiter avec une âme qui

demeure le propriétaire de son corps. Ce degré second de manifestation (parfois seulement provisoire) est également courant. On dit alors que l'essence de Gabriel est "hôte" (*mehmân*) de telle personne. Plusieurs essences peuvent coexister en une même personne, même si celle-ci est la manifestation entière d'une haute Essence : ainsi Jésus (manifestation de Gabriel ou Esprit Saint) était aussi "habité" par l'Essence du septième Archange, qui s'était manifestée avant lui en Jean-Baptiste. Inversement, la même essence peut être simultanément hôte en plusieurs personnes (situation qui rappelle celle des apôtres habités par le Saint-Esprit). L'Essence divine, elle aussi, peut se manifester dans un corps qu'elle s'est donné (*zât bashar* = "essence -homme"), par exemple dans 'Ali ou Soltân, ou à titre provisoire "en hôte" (*zât mehmân*) en une personne dotée de sa propre âme (par exemple dans le Christ qui manifestait "en hôte" la divinité). De plus, Sa manifestation peut être "totale", impliquant la totalité de Ses attributs (comme dans 'Ali et Soltân) ou partielle, impliquant par exemple Ses attributs de rigueur (en Bâbâ Nâ'us, vers le XIIe siècle) ou ses attributs de douceur (Shâh Khoshin, vers le XIe s.). Les manifestations divines sont bien entendu corporelles et soumises aux limitations de la matière (souvent transcendée par des miracles), mais le corps de ces êtres ne reste pas sur terre après la mort, pas plus que celui des Sept (comme ce fut le cas d'Elie, Jésus, la Vierge, Shams-e Tabriz, etc.). De plus, l'Essence se manifeste sous différentes formes provisoires selon les besoins : le faucon blanc pour les A.H., le buisson ardent pour Moïse, un enfant pour Gabriel, etc. Cependant les A.H. se défendent de l'accusation d'incarnationisme ou de divinisation : 'Ali n'est pas Dieu, il *reflète* la divinité, il manifeste (*mazhar*) Son essence.

En dessous du cercle des Sept se trouve une autre heptade englobant en quelque sorte l'élite des âmes du "niveau humain", dont la première manifestation fut Adam. Ces êtres apparaissent également d'époques en époques et ont des missions spirituelles, mais ils n'ont pas un statut cosmique comparable au Sept. Il existe par ailleurs beaucoup d'autres niveaux hiérarchiques : les 7 *khalife*, les 72 Anciens (*pir*), les 66 serviteurs, etc. Les cercles s'étendent de plus en plus à mesure que leur éminence décroît, encore que, quel que soit son niveau créationnel, toute âme peut arriver à sa propre perfection, état dans lequel elle ne demande rien de plus. Bien que la cosmologie A.H. ait intégré ainsi plus de douze mille personnes, seuls les deux degrés supérieurs, et surtout le premier, celui des *haftan*, jouent un rôle important dans la vie spirituelle. Bien en dessous de ces niveaux hiérarchiques, les âmes humaines "ordinaires" obéissent aussi à la loi des vies successives. Afin d'atteindre la perfection et la proximité de Dieu, elles reviennent sur terre, non pas *ad infinitum*, mais durant un laps de temps et un nombre limité de vêtements humains (et seulement humains). Si elles n'y parviennent pas, à la fin du délai et des mille étapes (ou vies), elles seront envoyées pour

l'éternité dans les séjours décrits par les religions abrahamiques.

En marge des êtres qui s'incarnent, il faut citer les Quarante dont le statut est particulier et qui pourrait être simplement un Mythe d'emprunt (peut-être d'origine turcique). Dans un ancien texte sacré (*Dowre-ye cheltânân*), chacun des Quarante est mentionné par son nom et raconte lui-même d'où il vient : de Bolghâr, de Damas, de Tcherkessie, de France (*sic !*) et d'autres lieux non repérables ou symboliques. Ils complètent la hiérarchie cosmique avec Soltân et les Sept qui les déclarent unis "sous l'aile du Vrai", habités (*mehmân*) par l'Essence, ne faisant qu'un seul être. Dans d'autres récits, leur réunion se tient dans l'autre monde sous une coupole d'émeraude, et sur l'insistance de Gabriel, ils acceptent de recevoir le Prophète. Ils sont les gardiens du secret, et selon certaines traditions ne se sont incarnés qu'une fois. Ils représentent l'assemblée parfaite que les adeptes tentent de reproduire sur terre dans leurs réunions de dévotion (*jam*) avec chants et invocations (*zeker*). Lorsqu'ils y parviennent par leur union de cœur et d'esprit, les êtres de la hiérarchie céleste descendent dans l'assemblée, avec leurs cohortes d'âmes. Ce peut être l'un ou l'autre parmi les Sept, ou au summum de la séance de prières et de chants, l'Essence elle-même (*zât*), toujours accompagnée par les Sept. Ces moments d'une intensité exceptionnelle sont marqués par des grâces, des charismes, des visions, des phénomènes miraculeux, des guérisons et des protections. Ainsi au fil des réunions mystiques se manifestent également les forces cosmiques typifiées par les êtres célestes.

Les Sept archanges (*haftan*).

Les Sept se manifestèrent à toutes les époques sous des noms différents. La figure des Sept initiés se trouve par ailleurs dans d'autres religions, notamment l'angélologie zoroastrienne et judaïque. Quatre d'entre eux sont cités dans les textes par leur noms bibliques ou islamiques. (On mentionnera ici leur nom ainsi que celui qu'ils ont porté lorsqu'ils se manifestèrent à l'époque de Soltân.) Un examen attentif de ces personnages montre que, dans l'ensemble, ces traditions ne sont pas arbitraires et témoignent d'une typologie cohérente. Au delà du credo, on discerne une répartition des fonctions, des modalités de sainteté, des "caractères", des destins et des styles de vie spirituelle qui sont repérables dans l'histoire sainte des religions du Livre et peut-être aussi des autres.

0. La divinité. Dieu a un aspect inconnaissable et un aspect connaissable, la Manifestation, qui seule peut contempler l'inconnaissable divin. Ses manifestations sous forme humaine n'ont été consignées dans la tradition A.H. qu'après l'Imâm 'Ali (VIIe s.).

Il est associé à tous les jours de la semaine et à toutes les couleurs. Dans ses formes humaines, il s'habille en blanc, avec un signe vert pour qui le distingue du vêtement de Benyâmin. Sa saison est le printemps, Son heure

l'aube du matin, Son "lieu" le mont Shender au Kurdistan.

1- Gabriel (Pir Benyâmin), né de la "sueur" de Dieu. est la première créature. Il correspond au Logos, à l'Esprit Saint ou Esprit de Dieu, voire à l'Intellect Premier des philosophes (*'aql-e avval*). mais comme les autres individualités du plérôme des Sept, il s'agit d'une créature, d'un être cosmique et non d'une émanation comme la Manifestation. En tant que gardien du Pacte entre Dieu et les Sept, il est généralement envoyé pour fonder une religion. C'est lui qui s'incarne le plus souvent et qui est attendu à la fin des temps comme Zoroastre, Boudha, Jésus, ou le Mahdi. Ses autres avatars furent Seth, Noé, Salih, Abraham, Elie, Jacob, Daniel, Rostam (le héros iranien), Salmân Pârs (compagnon du Prophète et de 'Ali), Ja'far Sâdeq, le douzième Imam (le Mahdi), Kâkâ Redâ (un saint A.H.), les poètes et mystiques Hâfez et 'Attâr.

Son jour est le Mardi, sa couleur le blanc, sa saison l'été, son heure midi, son lieu (ou minéral) le mont Shâhu.

Après Gabriel furent créés six autres anges de rang égal, mais investis de fonctions et d'attributs divers. Selon certaines sources, ils seraient onze au total (le douzième étant la manifestation divine) mais les autres n'ayant rien à faire avec les hommes, ils ne sont pas mentionnés dans les traditions.

2. Michaël (Dâwud) né du souffle divin (*nafas-e rahmân*) manifeste les attributs de clémence, de secours, de protection et de guidance. C'est à lui que les adeptes adressent toutes leurs demandes en particulier pour être protégé dans les voyages, en donnant une somme modique à titre d'offrande. Il intervient miraculeusement dans maintes occasions où sa clémence est sollicitée.

Par ses fonctions de guide (*dalil*) il est associé à Gabriel (*pir*, l'Ancien, le maître). Ces deux fonctions se retrouvent dans la hiérarchie bektashi, sous les titres de *rehber* et *murshid* (cf. Khezr et Elie dans les mythes et l'iconographie persane). Il s'est manifesté en Loth, David, Aaron, Hud, Salih, Key Khosrow, Saint Pierre, Qanbar (le serviteur de 'Ali), le huitième Imâm 'Ali Reza (surnommé "protecteur des gazelles"), Shams-e Tabriz (qui fut pour Rumi plus un guide qu'un *pir*), et Seyyed Brâka (1795 -1863).

Son jour est le Mercredi, sa couleur le bleu, sa saison l'hiver (car on a besoin de son aide en cette saison difficile), son heure le crépuscule rougeoyant, son emblème une baguette d'or.

3. Raphaël / 'Esrâfil (Pir Musi), né de la bouche (ou du souffle) de Dieu, est le scribe divin, le vizir ou secrétaire du Roi, qui note les décrets, les actes des hommes et les événements de l'univers. Le jour du Jugement, il remet les pécheurs dans les mains d'Azraël (l'ange du courroux). Il est inutile

de l'invoquer, car il est impertrubable.

Au temps de Soltân, Pir Musi était parmi les Sept compagnons le lettré et savant qui avait la charge de transcrire les paroles de Soltân. En toute logique, il se manifeste dans des vies de savants : certains grands penseurs et poètes appartiennent à ce niveau hiérarchique. Conformément à la tradition islamique qui considère les sages grecs comme des envoyés, Aristote manifestait Raphaël, et Alexandre, son disciple, était une manifestation de Michaël, tandis que Platon, en fondateur de la gnose philosophique était Gabriel). Dans l'antiquité persane, il fut Zâl, le père de Rostam élevé par le (ou la) Simorgh, phénix mythique qui manifestait l'essence de Pir Razbâr (*cf. infra*). Plus tard, il apparut en l'apôtre Simon, le septième Imâm Musâ Kâzem.

Son jour est le Samedi, sa couleur le jaune, son emblème est la Plume d'or et la Tablette.

4. Azraël -'Esrâ'il (Mostafâ Dâwudân) né de la Colère de Dieu, est l'ange de la mort. Lorsque Dieu veut châtier ou manifester sa colère, c'est lui, ou sa manifestation humaine, qui s'en charge. Pourtant les personnages cités comme ses avatars ne sont pas nécessairement agressifs. Dans ses avatars humains, il pratique souvent la chasse (à l'arc, non au filet comme Dâwud), ce qui s'accorde avec sa fonction d'enlever la vie. Mostafâ et Dawûd sont un couple opposé : Dawûd n'a aucune trace de Courroux et Mostafâ n'a aucune trace de Miséricorde. Cependant, Mostafâ ne peut pas neutraliser les affaires de Dâwud alors que Dâwud peut neutraliser celles de Mostafâ. Ainsi, c'est Dâwud qui se manifeste pour enlever l'âme des justes en douceur.

On ne l'invoque jamais, mais il reçoit sa part d'offrandes rituelles. Il fut Manuchehr (un roi perse), St Jean, 'Abbâs (frère d'Imâm Hoseyn qui fut un vaillant guerrier). Son jour est le Lundi, sa couleur le noir, sa saison l'automne.

5. Hur ol 'eyn (Pir Razbâr), née de la miséricorde divine, s'incarne toujours en une femme et possède les attributs de miséricorde (au même titre que Dâwud) et de "pur dévouement" au service de Dieu. Elle intervient notamment pour protéger les femmes et les enfants. Asieh la femme du Pharaon, Bilqis (la reine de Sabâ), la Vierge Marie, Fâtème (mère de 'Ali), ainsi que Zeynab, soeur d'Imam Hoseyn, et Narges (mère du 12e Imam donc de Gabriel), Khâtun-e Dâyerak (mère apparente de Soltân Sehâk), étaient les manifestations de cet Archange. Dans plusieurs de ses manifestations, son signe est une conception immaculée ou miraculeuse. Son jour est le Jeudi, sa couleur le violet.

6. Shantâ'il, appelé aussi Rutchyâr ou 'Aqiq (Shâh Ebrâhim) est créé de l'oeil droit de Dieu. Il représente les attributs de royauté, l'extérieur (*zâher*) ou la matérialité du spirituel, l'abondance, le pouvoir matériel (ou l'acceptance d'un pouvoir extérieur).

Les manifestations typiques en sont Isaac (cf. infra) le roi Salomon et l'Imâm Hasan (qui se soumit au pouvoir des Ommeyyades), Shâh Ne'matollâh Vali Kermâni (un grand soufi à la cour fastueuse au XVe s.) ainsi que Saint Jacques. Il est (avec Yâdegâr) le seul des *haftan* qui est appelé roi (*shâh*), car en l'absence du Roi (Soltân), il assure la représentation de la divinité. Cependant, il ne s'occupe que des affaires matérielles, et dans ses entreprises il a généralement toujours en vue son propre intérêt. Le monde c'est lui, et si on veut l'opulence, c'est à lui qu'il faut s'adresser. Son jour est le Dimanche et sa couleur le pourpre, symbole royal.

7. 'Esmâ'il ou Yaqiq (Shâh Yâdegâr), créé de l'oeil gauche de Dieu, représente l'aspect ésotérique (bâten) du spirituel et a pour mission d'éveiller les consciences. Il est souvent *vali* (d'où son nom de *shâh*, roi), mais il ne s'occupe que des affaires spirituelles au point qu'il intercède au jour du Jugement. (On retrouve la mission salvatrice du Christ et de l'Imâm Hoseyn pour les chiïtes). Il n'a rien à faire avec le monde, se dévoue totalement à la cause et finit presque toujours par être sacrifié pour elle. Ce fut le cas pour Abel, Joseph, Ismaël, Iraj, Siâvosh, Jamshid, (personnages de la geste iranienne), Jean-Baptiste (après son exécution, son âme habita Jésus afin qu'il puisse lui aussi recevoir le martyr), Imâm Hoseyn, Hallâj, le poète mystique Bâbâ Tâher ; parmi ses avatars A.H., il fut notamment Irvat-e Hashshâr d'Ardébil (au temps de Soltân) puis Yâdegâr, Âli Qalandar et Mirâ. Il était en hôte chez Seyyed Brâka (m.1863) qui, de ce fait, mourut martyr.

Dans la tradition musulmane c'est Esmâ'il qui fut "sacrifié", non pas Isaac son demi-frère. D'une manière très cohérente, le couple martyr / non martyr se retrouve avec les Imâms Hasan et Hoseyn (également frères) qui représentent les mêmes incarnations.

Son jour est le vendredi et sa couleur le vert, son lieu (ou minéral), la mont Dâlâhu, son heure le coucher de soleil (lorsque le ciel est jaune) sont fruit la grenade.

- Les membres de la seconde heptade (les *haftawâna*) sont moins souvent évoqués dans les mythes et les noms de leurs avatars bibliques ou islamiques ne sont guère connus. Le plus important est Adam, qui devint Mohammad le Prophète, puis revient en la personne de Mowlânâ Jalâloddin Rumi (l'auteur du "Coran persan" qu'est le Masnavi) puis en celle de Seyyed Mohammad (frère de Soltân et père de Shâh Ebrâhim). Certains apôtres du Christ appartenaient à ce groupe dont un des membres est toujours une femme qui se manifesta en Fâtima, épouse de 'Ali et fille du Prophète. Aux niveaux hiérarchiques inférieurs (les *haft sardâr*, "les 7 chefs), la personnalité la plus éminente est Moïse, dont les avatars suivants furent l'Imâm Zeyn ol-'Abedin et Shahbâz Qalandar.

Cette typologie spirituelle, avec tout ce qu'elle implique dans les

modalités de la vie spirituelle, a eu cours parmi les A.H. jusqu'à une époque récente. Parmi les dernières manifestations des Sept dont l'authenticité est admise, la tradition mentionne Teymur (mort en martyr vers 1865), Â Seyyed Brâka et Hâjj Ne'matollâh Jeyhunâbâdi (m. 1920).

BIBLIOGRAPHIE

During, J., *Musique et Mystique dans les traditions de l'Iran*, Paris, 1989.

Hamze'ee, M. Reza, *The Yâresan, A Sociological, Historical and religio-Historical Study of a Kurdish Community*, Berlin, K.Schwartz, 1990.

Minorsky, W. Notes sur la secte des Ahl-e Haqq, *Revue du Monde Musulman*, (1920 : 20-97; 61-84; 1921 : 204-302).